

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Le sable du Marchand de Sable

Il était une fois, pendant une nuit éclairée par une lune brillante et des étoiles étincelantes, où Père Lune jouait à cache-cache avec les petites étoiles derrière les nuages qui flottaient. Quand Père Lune se cachait derrière un nuage sombre, la terre devenait obscure et les petites étoiles avaient peur.

« Oh, Père Lune, s'il vous plaît, ne vous cachez pas derrière les nuages sombres ! Nous n'aimons pas l'obscurité, » suppliaient les petites étoiles.

« Je dois parfois me cacher, » expliquait Père Lune. « Sinon, ces vilains lutins voleraient tout le sable du Marchand de Sable, et le monde serait rempli d'enfants tout éveillés. »

Curieuses, les petites étoiles demandaient à propos du sable du Marchand de Sable et des lutins qui le volaient.

« Regardez, je vais vous montrer, » disait Père Lune.

S'élevant haut dans le ciel, Père Lune souriait brillamment, illuminant tout comme en plein jour. Les petites étoiles arrêtaient de scintiller et observaient attentivement la terre de leurs yeux brillants.

Sur l'herbe verte et douce derrière une colline, les étoiles aperçurent un vieil homme étrange profondément endormi. Il portait une capuche verte pointue qui cachait presque tout son visage, laissant voir seulement son long nez pointu. Il était enveloppé dans une longue cape verte.

« Pourquoi son nez est-il si long et bizarre ? »
demanda une petite étoile.

« C'est pour qu'il puisse suivre et attraper tous les enfants qui tentent de l'éviter et de garder le sable hors de leurs yeux avant de s'endormir, » expliquait Père Lune.

« Son nez long le mène-t-il toujours vers les enfants éveillés ? » interrogeaient les petites étoiles.

« Oui, mes chères, toujours, » répondait Père Lune. « Parfois, les enfants essaient de se cacher, mais son nez les trouve. D'un geste de la main, il leur lance du sable dans les yeux grands ouverts, et ils s'endorment. »

À côté de l'homme endormi, il y avait un sac vide.

Pendant que Père Lune souriait, les petites étoiles virent la Reine des Fées et ses Fées arriver par-dessus la colline. Elles entouraient le Marchand de Sable et prenaient son sac vide. L'ouvrant largement, chaque petite Fée laissait tomber un grain de sable, qui brillait d'argent dans le sourire de Père Lune.



« Que mettent les Fées dans le sac ? » demandèrent les petites étoiles.

« C'est le sable que les Fées fabriquent pour le Marchand de Sable, mes enfants, » expliqua Père Lune.

« C'est pourquoi les enfants de la terre dorment si paisiblement et profondément. Chaque grain de sable est offert par une petite Fée pour un rêve agréable. »

Les petites étoiles demandèrent alors à propos des lutins vilains qui volaient le sable.

« Vous verrez, mes chères. Attendez, » disait Père Lune.

Quand le sac fut plein, la Reine des Fées sauta dans son petit carrosse de lys blanc. Les quatre souris blanches tirant le carrosse montèrent la colline, et les Fées les suivirent. Le Marchand de Sable continua à dormir, épuisé par la chasse aux enfants qui tentaient de se cacher de lui.

Bientôt, les petites étoiles virent des centaines de petites créatures vertes s'approcher du Marchand de Sable endormi. Ceux-ci étaient les vilains lutins, tout aussi nombreux que les Fées. Ils vérifièrent attentivement si le Marchand de Sable dormait profondément.

Confirmant qu'il dormait, ils hochèrent la tête et ouvrirent le sac de sable à côté de lui. Un par un, ils retirèrent les grains de sable argentés que les Fées avaient mis dans le sac. Ils les remplacèrent par quelque chose de leurs poches, pour que le sac ne soit pas vide. Avec cela, les petits lutins verts montèrent la colline en courant, pendant que les petites étoiles se demandaient ce qui allait se passer ensuite.

À ce moment-là, Père Lune se cacha derrière un nuage noir, obscurcissant temporairement la vue des lutins.

Cependant, il émergea de derrière le nuage, et les petites étoiles observèrent les lutins se bousculer les uns les autres en descendant la colline et tomber sur le Marchand de Sable surpris, qui se réveilla brusquement. Avec son long manteau, le Marchand de Sable attrapa tous les lutins, les recouvrant alors qu'ils roulaient à ses pieds. Il les rassembla dans son manteau et le secoua

vigoureusement, laissant les étoiles se demander si les lutins étaient tous blessés et meurtris.

Ensuite, le Marchand de Sable ouvrit son manteau et relâcha les lutins un par un. Ils rendirent les grains de sable des Fées qu'ils avaient dans leurs poches. Les lutins soulagés s'enfuirent, heureux d'échapper à la colère du Marchand de Sable.

Le Marchand de Sable mit son sac sur son épaule et s'enfuit. « Où va-t-il maintenant, Père Lune ? » demandèrent les petites étoiles.

« Il va chercher les enfants qui se sont réveillés et refusent de redormir, » répondit Père Lune. « C'est là que les vilains lutins interviennent, mettant leurs graines de mauvais rêves dans le sac du Marchand de Sable. »

« Pourquoi le Marchand de Sable les laisse-t-il dans son sac ? » questionnaient les petites étoiles. « Il ne sait pas qu'elles sont là ? »

« Si, il le sait, » expliqua Père Lune. « Mais les lutins font ressembler leurs graines de mauvais rêve au sable des Fées, donc il est difficile de les distinguer. Ainsi, lorsque le Marchand de Sable fait son deuxième tour pour trouver les enfants qui s'éveillent, il doit laisser les graines de mauvais rêves dans le sac aux côtés du bon sable des Fées. »

« Je pensais que tous les enfants seraient sages et s'endormiraient la première fois que le Marchand de Sable viendrait, et ne se réveilleraient pas avant le matin, » réfléchissaient les petites étoiles.

« Ils le seraient s'ils savaient tout ce que vous savez, mes enfants, » répondit Père Lune.